Déplacement au Maroc de M. Bertrand Delanoë

Maire de Paris

à l'occasion du 4e CGLU (Rabat du 01 au 04 octobre 2013)

Revue de la presse marocaine

1. Dépêches MAP
2. Dépêches AFP
3. Presse francophone
4. Presse arabophone

1. DEPECHES MAP

MAPF [0109] *01/10/2013 14h40* Maroc-Villes-CGLU-Sommet

Le maire de Paris en visite à Casablanca

Casablanca, 01 oct. 2013 (MAP) - Le maire de Paris, Bertand Delanôe a visité, mardi, le projet Casablanca Marina'', complexe balnéaire de quatre pôles en compagnie du maire de Casablanca, Mohamed Sajid.

Après avoir mis en relief l'excellence de la relation entre Casablanca et Paris, le maire de Casablanca a rappelé que Casablanca est une métropole de premier plan avec un emplacement géostratégique exceptionnel et a passé, par la suite, à la présentation de l'ensemble des projets structurants qui se réalisent dans la ville de Casablanca, notamment le projet de Casablanca Marina, le projet anti-pollution du littoral Est, la réalisation du collecteur de Oued Bouskoura, le métro aérien et la résorption des bidonvilles.

En ce qui concerne "Casablanca Marina", M. Sajid a dit que ce projet prend forme avec les premiers grands immeubles surgissant sur un terrain jadis vague entre le chantier naval du port et la Grande Mosquée Hassan II, notant que ce projet est un pôle multifonctionnel (hôtels, commerces, équipements de loisirs, services et animations, résidences haut de gamme, bureaux, marina et palais de congrès) sur un linéaire de 1,5 km et totalisant une surface globale de plus 476 mille m2 de planchers.

Se félicitant des relations excellentes entre Paris et Casablanca, M. Delanôe a souligné que la ville de Casablanca a relevé plusieurs défis qui devront faire entrer de plain-pied la cité dans le giron des grandes métropoles économiques et touristiques pour affronter ainsi le 21ème siècle citant les transports publics, l'accès à l'eau ou encore l'inclusion.

Ont été également présents nombre de maires africains et marocains notamment les maires de Tunis, Saifallah Lasram, de Dakar, Khalifa Sall, de Brazaville, Hugues Nguelondelle et de Nouakchot, Ahmed Ould Hamza.

Cette visite s'inscrit dans le cadre de la participation au sommet mondial des dirigeants locaux et régionaux et au Congrès des Cités et gouvernements élus (CGLU) qui se tient à Rabat sous le thème "Imaginer la société, construire la démocratie".

Ce grand événement rassemblera près de 3.000 participants de plus de 100 pays: dirigeants locaux et régionaux, représentants d'organisations internationales et d'institutions financières, ainsi que des partenaires de la société civile et du secteur public et privé.

2. DEPECHES AFP

EUA - Maroc-France-Paris-collectivités-économie-culture-francophonie - 01/10 19:34

Sujet : Le maire de Paris loue la "coopération fraternelle" avec Casablanca

CASABLANCA (Maroc), 01 oct 2013 (AFP) - Le maire de Paris Bertrand Delanoë a loué mardi la "coopération fraternelle" avec Casablanca, se disant "impressionné par les changements intervenus" au cours de la dernière décennie dans la capitale économique du Maroc, qui compte parmi les grandes mégalopoles francophones.

"Pour Paris, la coopération, le partage des savoir-faire avec des villes marocaines (comme Casablanca) a quelque chose d'évident. Rien ne peut être anodin (...) dans cette coopération fraternelle", a déclaré M. Delanoë, également président de l'Association internationale des maires francophones (AIMF), lors d'une rencontre avec son homologue casablancais, Mohamed Sajid.

"Je suis venu ici dès les premiers mois suivant mon élection et au bout de 13 ans je suis impressionné par les changements intervenus", a-t-il ajouté.

Le maire de Paris s'exprimait à la veille de l'ouverture à Rabat du 4e congrès des cités et gouvernements locaux unis (CGLU), le plus grand rassemblement d'élus au monde.

"Paris travaille déjà beaucoup avec Rabat et Casablanca, mais l'intérêt est que l'ensemble des dirigeants locaux de la planète vont pouvoir encore mieux partager leurs expériences", a dit Bertrand Delanoë au sujet de ce rendez-vous qui rassemble quelque 3.000 représentants de plus de 100 pays.

Dès lundi, il s'est entretenu avec le maire de Rabat, Fathallah Oualalou, les deux villes travaillant actuellement sur un projet de "valorisation du patrimoine et de revitalisation urbaine" de la capitale marocaine, récemment classée au patrimoine de l'Unesco.

Casablanca, mégalopole de cinq millions d'habitants, constitue "un centre urbain qui pèse lourd par son potentiel, ses réussites et les défis qu'elle affronte. C'est passionnant pour nous de partager avec des villes comme celle-là", a fait valoir auprès de l'AFP le maire de Paris.

Les deux villes sont liées depuis 2004 par un "pacte d'amitié et de coopération" et dans ce cadre Bertrand Delanoë a évoqué le rôle "d'expertise" de l'Atelier parisien d'urbanisme (Apur) ou encore des projets culturels tels que l'aménagement des anciens abattoirs de Casablanca.

En 2011-12, l'AIMF a financé à hauteur de 600.000 euros un programme d'alimentation en eau potable et d'assainissement d'un quartier de 55.000 habitants, a-t-il par ailleurs relevé.

De son côté, Mohamed Sajid a présenté une série de "projets structurants" (transports, marina, palais des congrès, cité financière, projet d'assainissement du littoral), "ceux d'une grande métropole qui veut offrir une meilleure qualité de vie".

Après l'inauguration d'une première ligne de tramway, Casablanca se dotera dans les années à venir d'un RER et d'un métro aérien, a-t-il noté.

EUA - Maroc-collectivités-politique-démocratie LEAD - 02/10 22:29

Sujet : Ouverture à Rabat du 4e congrès CGLU, plus grand rassemblement d'élus locaux au monde

RABAT, 02 oct 2013 (AFP) - Le 4e Congrès des cités et gouvernements locaux unis (CGLU), plus grand rassemblement d'élus locaux au monde, s'est ouvert mercredi à Rabat en présence de 3.700 participants originaires de 124 pays, appelés à échanger jusqu'à vendredi sur le thème "imaginer la société, construire la démocratie".

Ces élus locaux --parmi lesquels des maires de grandes capitales-- mais aussi les représentants d'organisations internationales devront notamment aborder les enjeux de la conférence internationale Habitat-III, prévue en 2016 par l'ONU afin de définir l'agenda des deux décennies suivantes concernant le développement urbain.

A Rabat, diverses séances plénières ou tables-rondes sont prévues, notamment sur la qualité de vie, la solidarité entre territoires et le financement des services publics de base.

Un espace de 10.000 m2, "Rabat Expo", a en outre été aménagé pour permettre aux différents acteurs (collectivités locales, entreprises, sociétés de service...) de présenter "les savoir-faire, équipements et technologies destinés à (...) à concevoir la ville de demain", selon les organisateurs.

"Plus de 50% de la population mondiale vit désormais dans des villes et notre monde sera toujours plus urbanisé", a souligné, lors de la cérémonie inaugurale, le maire d'Istanbul et président de CGLU, Kadir Topbas.

Environ "60% des citoyens des villes auront moins de 18 ans en 2030", a renchéri Joan Clos, ex-maire de Barcelone et actuel directeur exécutif d'ONU-Habitat.

"Une bonne urbanisation est source de développement, si elle est bien conçue, bien gérée et soutenue par des finances appropriées. Et les jeunes en seront les principaux acteurs", a-t-il ajouté.

Dans un message lu par le maire de Rabat, Fathallah Oualalou, le roi du Maroc Mohammed VI a pour sa part estimé que ce quatrième rendez-vous, après ceux de Paris (2004), Jeju (Corée du sud, 2007) et Mexico (2010), devait être l'occasion "d'identifier les voies et moyens d'améliorer la qualité de vie des citoyens, de garantir leur accès aux services de base et d'accompagner" les mutations en cours, "surtout en matière de bonne gouvernance".

Parmi les 124 nationalités représentées, les délégations française, turque, russe et chinoise sont les plus importantes, ont noté les organisateurs. Des élus de 34 pays africains sont également présents, au premier rang desquels des Ivoiriens et des Sénégalais.

Intervenant à son tour, le maire de Paris, Bertrand Delanoë, ancien président de CGLU, a fait valoir "le rôle joué par les maires en faveur de la paix", citant le cas de la Côte d'Ivoire, pays qui a connu une décennie de conflit.

"Nos villes doivent répondre avant tout aux attentes de nos concitoyens et CGLU a l'ambition d'aborder toutes les questions posées par le développement urbain", a ajouté M. Delanoë, initiateur au début des années 2000 de ce grand rendez-vous entre élus locaux.

Présent au Maroc depuis plusieurs jours, le maire de Paris s'est entretenu séparément, lundi et mardi, avec ses homologues de Rabat et de Casablanca. La capitale française est liée depuis 2004 par un pacte d'amitié et de coopération" avec ces deux villes.

3. PRESSE FRANCOPHONE

L'Economiste du 01 octobre 2013

• Bertrand Delanoë au Maroc

Bertrand Delanoë est au Maroc jusqu'au 4 octobre afin de participer au 4e Congrès mondial de Cités et Gouvernement locaux unis (CGLU) en tant que président fondateur d'honneur de cette association des élus locaux du monde. Pendant ce déplacement, il sera accompagné d'Anne Hidalgo, première adjointe et présidente de la Commission Egalité des genres de CGLU, et de Pierre Schapira, adjoint chargé des relations internationales, des affaires européennes et de la francophonie. Le déplacement du maire sera l'occasion de s'entretenir avec Fathallah Oualalou, maire de Rabat, et Mohamed Sajid, maire de Casablanca, avec qui il dressera un bilan d'étape sur les actions menées dans le cadre des pactes d'amitié et de coopération Rabat/Paris et Casablanca/Paris.

Le Matin du Sahara du 01 octobre 2013

Coopération

Sajid reçoit Bertrand Delanoë

Les faits **En marge du Sommet mondial des dirigeants locaux et régionaux qui se déroule cette semaine à Rabat, le maire de Paris est en visite à la métropole où une rencontre est prévue, aujourd'hui, avec les maires d'autres villes.**

Bertrand Delanoë est de retour à Casablanca, une ville qu'il semble particulièrement affectionner.

Le maire de Paris participera, en effet, à une rencontre organisée, aujourd'hui mardi, à l'initiative de son homologue casablancais, Mohamed Sajid. Tenue en marge du Sommet mondial des dirigeants locaux et régionaux, qui aura lieu à Rabat du 2 au 4 octobre, cette rencontre se tiendra dans les bureaux de la Marina de Casablanca.

Le point d'orgue de cette rencontre consistera en la présentation, par la maire de Casablanca, des grands projets structurants de la métropole, leur état d'avancement et la dynamique qui caractérise leur réalisation.

Les deux parties devraient dresser un bilan d'étape sur les actions menées dans le cadre du pacte d'amitié et de coopération qui les unit. «Cette rencontre s'inscrit dans le cadre de la coopération entre Casablanca et Paris. Quelques maires des villes membres de l'AIMF (ndlr, Association internationale des maires francophones) participeront également à cette rencontre au niveau de la Marina, et qui sera suivie par une réunion restreinte entre les maires en question», explique Saïd Douh El Idrissi, chef de la division de la coopération de la ville de Casablanca.

La coopération entre Casablanca et Paris a toujours été d'actualité.

C'est ainsi que les maires de Marrakech, Meknès et Tanger seront de la partie. Il est à souligner que les trois autres villes membres de l'AIMF sont Rabat, Agadir et Essaouira.

Comme le veut la coutume, le maire de Paris assure la présidence de l'AIMF, qui se trouve être un réseau des collectivités locales francophones et de leurs associations, toutes réunies autour de valeurs communes.

La visite de Bertrand Delanoë à la métropole de coopération qui lient Casablanca et Paris.

La mission de l'AIMF consiste par ailleurs à contribuer à une meilleure gestion des collectivités, à favoriser les échanges d'expériences, à mobiliser l'expertise territoriale francophone et à financer des projets de développement.

Quant à la visite de Bertrand Delanoë à la métropole, elle intervient en vertu des différents accords de coopération qui lient Casablanca et Paris.

Pour rappel, les maires de Paris et de Casablanca avaient signé, en 2004, une convention de coopération portant essentiellement sur les volets social et culturel, ainsi que sur l'aménagement urbain.

À l'époque, la première ligne du tramway et la reconversion des Anciens Abattoirs en espace dédié à la culture étaient déjà évoquées entre les deux parties.

La dernière visite officielle du maire de Paris à Casablanca remonte au mois d'octobre 2010, suite à l'invitation de la ville pour un événement ayant réuni les maires francophones membres de l'AIMF. ■

Abdelhakim Hamdane

5 Bonnes raisons de vous abonner

LIVRAISON AVANT 08H30

1 INFORMATION
Pour un panorama de l'actualité nationale et un accès exclusif à l'intégralité de l'édition sur le web.

2 PORTAGE PERSONNALISÉ
Possibilité de recevoir votre quotidien LE MATIN, la semaine, à votre adresse

LE MATIN
Le Maroc appelle à une

L'Economiste du 02 octobre 2013

Delanoë, maire star à Casablanca

Bertrand Delanoë, accueilli par Mohamed Sajid, lors de son passage hier à la marina de Casablanca. Le maire de Paris participe au grand rassemblement des gouvernants locaux qui se tient à Rabat (Ph. Jaafi)

Voir page 12

L'ECONOMISTE

ECONOMIE

Congrès mondial des dirigeants locaux

Les femmes veulent s'impliquer davantage

- **Au-delà des quotas, il faut renforcer la légitimité**
- **Anne Hidalgo appelle à construire des modèles de femmes/leaders politiques**
- **Elle a présenté ses priorités à la tête de la mairie de Paris**

PRIORITÉ aux femmes dans les ateliers du Congrès mondial des dirigeants locaux et régionaux (CGLU), organisé à Rabat du 1er au 4 octobre. En effet, les travaux parallèles de ce sommet ont démarré avec une première réunion dédiée à la place des femmes dans les assemblées élues. L'ouverture officielle est prévue aujourd'hui. «L'objectif de cette commission des femmes est de faire le bilan des réalisations et de déterminer les principales actions à mener dans le futur», a souligné Anne Hidalgo, première adjointe au maire de Paris, et présidente de la commission sur l'égalité des genres. Cette réunion s'est soldée par l'élaboration d'une déclaration commune, qui vise à «amplifier la participation des femmes dans les assemblées élues, notamment au sein du CGLU», a-t-elle avancé. Hidalgo a émis le souhait de voir au moins deux vice-présidentes dans la composition du nouveau bureau exécutif du Congrès. Globalement, la candidate à la course pour la mairie de Paris a estimé que des progressions ont été réalisées en matière de représentativité des femmes, notamment à travers des législatures imposant un quota pour les femmes. Néanmoins, beaucoup d'élues, qui arrivent dans les assemblées à travers ces quotas, sont confrontées sur le terrain à un manque de légitimité. Sauf que pour Hidalgo, «ce système est nécessaire dans la mesure où, même si ces femmes souhaitaient être élues pour leurs compétences, elles n'arrivent pas souvent à dépasser les éliminatoires au niveau de leurs partis politiques». C'est pour cela que beaucoup d'entre elles avaient fait leurs armes dans le milieu associatif ou professionnel, avant de se voir ouvrir les portes du monde politique. Aujourd'hui, «il est important de travailler sur la capacité des femmes à construire des modèles auxquels les jeunes peuvent s'identifier», a noté l'adjointe au maire de Paris. Elle a aussi appelé à mettre en place un Observatoire pour mesurer l'évolution de la présence des femmes dans les assemblées élues. Hidalgo s'est réjouie que la course à la mairie, qui sera tranchée dans 6 mois, soit menée par plusieurs femmes. Celle qui dit croire fort en ses chances d'être le successeur de Bertrand Delanoe à la tête de la mairie de Paris considère que le patron d'une ville doit être «un chef d'orchestre d'un espace territorial». Elle a aussi rappelé ses priorités pour la capitale française. Il s'agit notamment du logement, de la sécurité, de l'attractivité de la ville… Elle a également proposé des idées innovantes pour résoudre certaines problématiques. C'est le cas notamment pour la mobilité, qui «doit être améliorée en misant sur l'extension des lignes de tramway ainsi que sur les voitures électriques». Elle a également proposé «d'impliquer les citoyens dans le choix des affectations des budgets locaux pour les projets qui les concernent directement».

Pour Anne Hidalgo, première adjointe au maire de Paris, «le patron d'une ville doit être un chef d'orchestre d'un espace territorial, qui propose de nouvelles idées aux principales problématiques, notamment en matière de logement, de sécurité, de mobilité…» (Ph. Bziouat)

Mohamed Ali MRABI

Pour réagir à cet article: courrier@leconomiste.com

Le Matin du Sahara du 02 octobre 2013

Rencontre

La coopération entre Casa et Paris au beau fixe

Les faits Invité par Mohamed Sajid pour passer en revue les grands projets de Casablanca, le maire de Paris, Bertrand Delanoë, s'est félicité du développement enregistré dans cette métropole qu'il connaît bien.

La marina a abrité, hier mardi, une rencontre assez particulière. En visite au Maroc pour prendre part au Sommet mondial des dirigeants locaux et régionaux qui se déroulera cette semaine à Rabat, Bertrand Delanoë, maire de Paris, a fait un crochet par Casablanca sur invitation de Mohamed Sajid, président du Conseil de la ville. D'autres hôtes ont également été conviés à cette rencontre, à savoir les maires de Nouakchott, Dakar, Tunis et Brazzaville, en plus de quelques maires de villes marocaines, notamment Marrakech, Meknès et Tanger.

«Je travaille avec la municipalité de Casablanca depuis dix ans, et j'ai pu constater beaucoup de changements, cette ville n'est plus la même. En même temps, l'ambition est tellement considérable, Casablanca étant une grande métropole, elle a une histoire, c'est la capitale économique, elle est très étendue, avec une population très importante, donc les défis ne peuvent être que très nombreux. J'ai de tout temps constaté la volonté des décideurs de faire en sorte que ce grand pôle urbain puisse relever les défis les plus exigeants», a souligné Bertrand Delanoë à son arrivée à la marina. Au menu de cette rencontre, une présentation faite par Mohamed Sajid sur les grands projets du Grand Casablanca. Des projets d'envergure sans lesquels il ne sera pas possible de relever les défis de demain, dans une métropole tentaculaire caractérisée par une expansion vertigineuse sur tous les plans. Tout y passait : le projet du super collecteur ouest destiné à faire rempart aux crues de l'oued Bouskoura, l'émissaire marin et le projet de dépollution de la côte Est, le métro aérien ou le RER, le parc Sindibad, le grand théâtre, etc.

«Casablanca et Paris sont liées à travers un accord de partenariat qui est opérationnel dans plusieurs secteurs. Aujourd'hui, nous recevons Bertrand Delanoë comme un partenaire de Casablanca, comme un ami de Casablanca et du Maroc en général. Nous le recevons également en tant que président de l'Association des maires francophones et comme l'un des fondateurs de ce congrès mondial des villes et des gouvernements locaux, puisqu'il a présidé le premier mandat des villes et des gouvernements unis», a pour sa part déclaré au «Matin» Mohamed Sajid.

Près de dix années après la signature des accords de partenariat, Mohamed Sajid estime que beaucoup de choses ont été faites, certes, mais qu'il restait encore des opportunités à tirer de cette coopération entre les deux métropoles. «Nous coopérons dans des domaines divers et variés. Nous avons beaucoup travaillé sur les transports urbains, nos équipes techniques respectives ont beaucoup échangé sur ce volet, tout comme sur le plan des infrastructures d'ailleurs. Sur le plan culturel, nous avons eu des échanges importants avec les responsables de la culture au niveau de Paris pour la réalisation du grand théâtre de Casablanca», souligne-t-il. Et de conclure : «En somme, nous avons des échanges permanents dans plusieurs domaines, et c'est ce qui nous permet de faire vivre cet accord de partenariat. C'est un accord qui a vu le jour pour toucher à tous les domaines, et qui a pour vocation de durer sans aucun obstacle». ■

Abdelhakim Hamdane

Bertrand Delanoë et Mohamed Sajid autour de la maquette de la Marina. Ph. Sedda

5 Bonnes raisons de vous abonner

LIVRAISON AVANT 08H30

1 INFORMATION
Pour un panorama de l'actualité nationale et un accès exclusif à l'intégralité de l'édition sur le web.

2 PORTAGE PERSONNALISÉ
Possibilité de recevoir votre quotidien LE MATIN la semaine à votre ...

LE MATIN

La visite de Bertrand Delanoë à Casablanca a été effectuée dans le cadre de la tenue du Sommet mondial des dirigeants locaux et régionaux. Un événement qui démontre que les villes ont un rôle de plus en plus important à jouer afin de favoriser le dialogue entre le nord et le sud, ainsi que dans le cadre du rapprochement des peuples et des États. «Du temps où j'étais président du CGLU (ndlr, Congrès de Cités et gouvernements locaux unis), j'avais souhaité qu'il y ait un grand rassemblement mondial en Afrique, en terre arabe et musulmane ouverte aux autres, et je souhaitais que cela ait lieu à Rabat, au Maroc», indique Bertrand Delanoë. De son côté, Mohamed Sajid estime que ce congrès mondial est une grande opportunité pour le Maroc. «La tenue de ce congrès est une grande opportunité pour le Maroc, pour montrer les potentialités et la dynamique de développement extraordinaires que connaissent toutes les régions du Royaume. C'est aussi une opportunité pour montrer le rôle que peut jouer le Maroc comme trait d'union entre le sud et le nord. Nous sommes idéalement situés au sud de l'Europe, nous sommes une des principales portes d'accès pour l'Afrique avec la présence de plus en plus importante de nos partenaires à travers le continent africain», a-t-il indiqué.

Le Matin du Sahara du 03 octobre 2013

Entretien avec Bertrand Delanoë, président fondateur de CGLU (Cités et gouvernements locaux unis)

«C'est en ville que doit se réinventer le vivre ensemble»

Par Farida Moha

Bertrand Delanoë, maire de Paris, est présent au Maroc du 30 septembre au 4 octobre afin de participer au quatrième Congrès mondial de Cités et gouvernement local unis (CGLU) en tant que président fondateur d'honneur de cette association des élus locaux du monde. Il est accompagné d'Anne Hidalgo, première adjointe et présidente de la Commission égalité des genres de CGLU, et de Pierre Schapira, adjoint chargé des relations internationales, des affaires européennes et de la francophonie.

Le déplacement du maire a été l'occasion de s'entretenir avec Fathallah Oualalou, maire de Rabat, et Mohamed Sajid, maire de Casablanca, avec lesquels il dressera un bilan d'étape sur les actions menées dans le cadre des pactes d'amitié et de coopération Rabat-Paris et Casablanca-Paris. Bertrand Delanoë rencontrera aussi les maires des autres villes marocaines membres de l'Association internationale des maires francophones (AIMF) dont le maire de Paris est le président.

Prévu sur deux ans (2014-2015), un projet Rabat-Paris portant sur la valorisation du patrimoine et la revitalisation urbaine est en phase de démarrage et se déclinera en 4 volets : appui à la mise en place d'une signalétique patrimoniale pour les secteurs classés à l'Unesco ; appui à la conception d'un espace dédié à l'histoire du patrimoine architectural de Rabat ; accompagnement de l'Agence urbaine de Rabat Salé (AURS) dans l'élaboration d'une stratégie de revitalisation urbaine du quartier de l'Océan ; aide à l'élaboration d'une stratégie municipale de concertation avec la société civile pour accompagner les projets de revitalisation urbaine. Ce projet fait écho à l'inscription du cœur de la capitale marocaine au patrimoine mondial de l'Unesco en 2012.

À Casablanca, l'AIMF a subventionné à hauteur de 600 000 en 2011 et 2012 le projet d'alimentation en eau potable et assainissement du quartier de Lahraouiyine, profitable à plus de 10 600 foyers et plus de 55 000 personnes. Ce projet entre dans le cadre de l'Initiative nationale pour le développement humain (INDH) définie par le Roi.

Le Matin : De mars 2004 à novembre 2010, vous avez été coprésident puis président de Cités et gouvernements locaux unis (CGLU), qui a mis en évidence le rôle international des collectivités locales, des villes et des régions et la forte inflexion dans le monde du mouvement de décentralisation. Le quatrième Congrès mondial des Cités et gouvernements locaux unis se tient pour la première fois en Afrique au Maroc. Quelle analyse faites-vous quant au progrès ou retard de la décentralisation en Afrique ?

Bertrand Delanoë.

Bertrand Delanoë : Le fait que le congrès de CGLU se déroule pour la première fois en Afrique revêt un caractère hautement symbolique. C'est ce que je souhaitais en proposant qu'il se déroule à Rabat. Ce choix souligne le fait que la démocratie est entrée dans une nouvelle étape de son affirmation sur le continent africain, et que l'effort de décentralisation qui s'y est opéré depuis la fin des années 1980 porte ses fruits. J'y vois aussi une forme de reconnaissance vis-à-vis de l'action menée par les acteurs locaux pour filter les processus de paix en temps de guerre et rétablir le dialogue dans des contextes souvent très difficiles. Je pense en particulier aux maires de villes membres de l'AIMF comme Abidjan, Yamoussoukro, Grand-Bassam et Bouaké qui ont tenu ferme le cap de la paix et du dialogue tout au long du conflit qui a déchiré la Côte d'Ivoire pendant tant d'années. C'est parce qu'ils sont au plus près des revendications de leurs concitoyens et que l'impératif de résultats concrets auquel ils sont soumis les place souvent hors de portée des mots d'ordre idéologiques, que les élus locaux sont parfois objets de méfiance de la part des pouvoirs centraux. Il leur faut pourtant persévérer sur la voie d'un progressisme pragmatique. Prenons l'exemple de l'accord de coopération signé en 2004 entre Paris et Tunis : il a connu un nouvel élan après la signature, en novembre 2012, d'une convention incluant l'envoi de quatre engins de nettoiement et des missions de formation sur la gestion des déchets. C'est en se référant toujours davantage aux besoins des populations que la voix des collectivités, leur appel permanent à l'action concrète et efficace, à la démocratie et à la mixité seront le mieux à même de se faire entendre. En s'appuyant sur cette «diplomatie des villes» que dessine son réseau présent dans 136 pays, CGLU s'est imposé comme un acteur essentiel du renforcement du rôle des collectivités locales dans le développement démocratique et économique des États. C'est ainsi que des projets comme Paris-Bamako-Ouagadougou, dans le domaine de la santé, ou Paris-Rabat-Salé, dans le domaine de l'urbanisme, ont pu être menés avec succès.

L'élu local, un maillon essentiel dans la gestion des «défis mondiaux»

2013 correspond au centenaire de CGLU, un mouvement qui a permis l'évolution du «statut» des autorités locales perçues aujourd'hui comme des partenaires à part entière auprès des instances internationales. Quels sont les thèmes discutés au sein de cette instance et quel lien y a-t-il entre les solutions locales et les défis mondiaux ?

Nous fêtons cette année le centenaire du mouvement municipal, initié par la fondation de l'Union internationale des villes lors de l'Exposition universelle de 1913. À la veille d'un conflit d'une violence sans précédent, les élus locaux et les spécialistes de la gestion urbaine avaient alors eu l'audace de placer leur confiance dans le dialogue entre les villes du monde entier. Le rôle du mouvement municipal dans la construction de la paix a depuis donné raison à l'enthousiasme de ces visionnaires. Nous sommes donc invités à continuer sur la voie qu'ils ont ouverte. Aujourd'hui, CGLU a en particulier l'ambition d'aborder toutes les questions posées par le développement urbain. L'accès aux services de base, la mixité, le transport, l'environnement ou la culture sont au cœur de ses préoccupations et font l'objet d'échanges de savoir-faire, de bonnes pratiques et d'expertises. Plus que jamais, l'élu local constitue un maillon essentiel dans la prise de conscience, la formulation et la gestion de ce que vous appelez à juste titre des «défis mondiaux». C'est la raison pour laquelle, dès la fondation de CGLU en 2004, nous avons voulu dépasser l'horizon des enjeux strictement locaux, et donner une dimension globale à CGLU en signant un accord avec la Banque mondiale sur la lutte contre la pauvreté et l'amélioration des conditions de vie des populations des pays en développement. C'est dans cet esprit également que 198 villes ont signé en 2004 l'Agenda 21, qui réaffirme l'engagement des gouvernements locaux pour les droits de l'Homme, la diversité culturelle et la démocratie participative. Je suis heureux de constater que les instances internationales ont bien saisi toute l'importance de cet échelon local. C'est ce qu'atteste, par exemple, le document final du Sommet de la Terre tenu en 2012, quand il insiste sur les bienfaits de la décentralisation et qu'il prône l'autonomie fiscale des collectivités. CGLU joue donc bien aujourd'hui un rôle à part entière sur la scène internationale. C'est ainsi que l'agenda de Paris, établi au terme de la conférence qui s'est tenue à Paris en janvier dernier, doit influencer fortement la redéfinition des Objectifs du millénaire pour le développement d'après 2015. De la même manière, notre organisation entend peser sur les conclusions de la conférence Habitat III, organisée par ONU-Habitat en 2016.

Lors du sommet mondial de Mexico, un «manifeste pour la ville de 2030» a été publié mettant en valeur une ville inclusive et co-développée. Comment voyez-vous la ville de demain et quel serait le rôle des habitants ?

Le manifeste pour la ville de 2030 prend acte du fait que l'urbanisation de la planète est aujourd'hui un phénomène irréversible, plus de la moitié de l'humanité habitant en ville depuis 2008, part qui devrait monter à 70% en 2050. Or cette expansion urbaine n'est pas spontanément harmonieuse. C'est l'action déterminée des gouvernements locaux, et en particulier à leur capacité à mettre en œuvre un même idéal de mixité, de diversité, de vitalité économique et culturelle, de qualité environnementale ou encore de sécurité, que la ville devra son bon développement. C'est en ville que doit se réinventer le vivre ensemble, et je me réjouis du fait que pour son Congrès de Rabat, CGLU ait fait le choix de débattre du thème : «imaginer la société et construire la démocratie». La ville de demain se devra en effet d'être plus à l'écoute de ses habitants. Dans un contexte de progrès technique et de changement permanent, ces derniers seront davantage amenés à se prononcer sur tous les aménagements et tous les changements qui s'y opèrent. J'en ai la ferme conviction : plus belle, plus juste et plus saine, la ville de demain sera aussi plus démocratique. ■

Visite de Bertrand Delanoë à la Marina de Casablanca

Casablanca Marina : un projet unique au cœur de la ville

Le projet «Casablanca Marina» est un projet novateur qui ambitionne de positionner la ville de Casablanca en tant que grande métropole économique et touristique. Ce projet structurant a une valeur de symbole au regard de son habilitation exceptionnelle à proximité :

- **Du port de Casablanca, un des plus dynamiques du continent africain et de l'Atlantique.**
- **De la gare ferroviaire de Casa Port qui assure des dessertes directes avec l'aéroport Mohammed V.**
- **De la Grande Mosquée Hassan II, un des plus imposants lieux de culte musulman au monde.**
- **De la Médina, un des quartiers les plus populaires de Casablanca et lieu mythique des villes marocaines.**

Le projet se développe sur une emprise totale de 26 hectares, dont 10 hectares gagnés sur la mer grâce à de gigantesques travaux d'extension et de protection maritime, le long du boulevard des Almohades, sur un linéaire de 1 400 mètres entre les chantiers navals et la Grande Mosquée. Conçu comme le nouveau pôle multifonctionnel de la ville de Casablanca, le projet Casablanca Marina est un aménagement visionnaire, cohérent, de qualité, visant un objectif urbain ambitieux : renforcer le lien ancestral entre la ville et l'Océan. Le programme prévu totalise une surface globale de l'ordre de 476 600 m² de planchers, hors parkings, avec des vocations multiples :

- **Hôtellerie : 12%.**
- **Commerce : 15%.**
- **Équipements de loisirs, services et animations : 10%.**
- **Résidentiel : 30%.**
- **Bureaux : 33%.**

«Casablanca Marina» est structuré en quatre secteurs à vocations distinctes : le secteur Marina, Ramblas, Porte océane et les jardins de la Grande Mosquée.

4. PRESSE ARABOPHONE

As-Sabah du 02 octobre 2013

خطبة وداع

فيما يشبه خطبة الوداع، أوصى بيرتران دولانوي، عمدة باريس، منتخبي البيضاء، خيرا بمدينتهم التي تعرف تطورا منقطع النظير، حسبه، مقارنة مع 2001 التي تؤرخ لآخر زيارة له للعاصمة الاقتصادية. ونصح دولانوي، على بعد ستة أشهر من توديعه منصب عمودية عاصمة الأنوار، مسيري البيضاء، بالاتحاد ونبذ الاختلافات لأجل مدينتهم.

شرف في لقاء خاص بإدارة مشروع "ماريتا"، حيث احتفى به العمدة محمد ساجد، وعدد من أعضاء المجلس، بحضور عمداء مدن إفريقية ضمنهم سيف الله الحمري، عمدة تونس، وتايسفون سوغولو، عمدة كوتونو (البنين) وخليفة سال، عمدة دكار (السنغال)، وهوكير نكيلوندال، عمدة برازافيل (الكونغو) وأحمد حمزة، عمدة نواكشوط، وأحمد هلال، عمدة مكناس.

« Discours d'adieu ». Dans ce qui ressemble à un discours d'adieu à 6 mois de la fin de son mandat, le maire de Paris a recommandé aux élus de Casablanca de prendre soin de leur ville qui s'est, selon lui, développée de façon extraordinaire depuis 2001, date de sa dernière visite dans la capitale économique.

Al-Khabar du 02 octobre 2013

18

عمدة باريس في ضيافة ساجد

التقى عمدة مدينة الدار البيضاء محمد ساجد، صباح امس، بكل من عمدة باريس، برتراند دلانوي، وعمدة مدينة داكار السينغالية على هامش احتضان الرباط لمؤتمر الجماعات والسلطات المحلية عبر العالم، والذي سيلتئم فيه رؤساء العواصم العالمية إلى غاية الرابع من الشهر الجاري.

« Le maire de Paris hôte de Sajid ». Le maire de Casablanca a rencontré hier Bertrand Delanoë en marge du congrès des CGLU à Rabat.